

Et pourquoi donc ne communiez-vous pas quand vous servez la messe? — Ne savez-vous pas que vous le pouvez?

Le chef de la sainte Église, le vicaire de Jésus-Christ, le saint pape Pie X a exhorté *tous les fidèles* à la communion fréquente et même quotidienne, et la même recommandation est faite aux enfants : “ Une fois admis à la Table sainte, ils ne doivent plus être empêchés d’y participer fréquemment, mais on doit bien plutôt les y exhorter.”

Vous pensez sans doute que vous n’êtes guère sage.— Eh bien ! la sainte Communion vous aidera à le devenir. Le pain de l’âme que vous recevrez vous donnera la force d’éviter les péchés et d’accomplir ce qui plaît au Sauveur.

Dites, mon enfant, aimez-vous Notre Seigneur Jésus-Christ qui a tant souffert et qui est mort pour vous, afin que vous soyez heureux dans le paradis? L’aimez-vous vraiment, sincèrement, tout de bon? — Oui, certainement.

Mais l’aimez-vous autant que vous le pouvez, si vous ne communiez pas?

Lui désire venir à vous pour embellir votre âme, la rendre sainte, semblable à Lui, et vous, vous le laissez passer à côté de vous sans souci de lui ouvrir votre cœur, de recevoir sa visite, de profiter de sa présence... Vous ne L’aimez pas assez.

Le Sauveur s’est voilé dans la sainte hostie pour être la nourriture de votre âme, pour vous changer en Lui ; il est donc bien sûr que, si vous voulez lui plaire, il faut nourrir votre âme de ce Pain de vie, de cet aliment divin qu’Il vous offre.

Et cela vous est si facile, puisque vous assistez chaque jour à la sainte Messe, que vous êtes tout près de l’autel ; vous n’avez qu’à manifester votre pieux désir pour recevoir le divin Ami de votre âme.

Et tous les jours vous pouvez avoir le même bonheur, la même faveur, le même présent magnifique ; tous les jours, vous pouvez devenir meilleur, plus humble, plus doux, plus pur, plus généreux pour le bien.

Communiez pour ceux de vos parents, de vos bienfaiteurs qui ne communient pas ; recevez pour eux la sainte hostie qui est là dans le ciboire, à leur intention, et qu’ils ne reçoivent pas.

Oh ! si vous profitez de votre assistance à la sainte Messe pour communier, comme vous y serez attentif et pieux, étant tout pénétré de la pensée de la Communion à faire, tout joyeux de participer au divin sacrifice en recevant la sainte Victime de l’autel.

Et puis, cher enfant, je vous le demande : N’avez-vous pas pensé parfois que vous seriez heureux d’être comme le prêtre, de faire ce qu’il fait à l’autel, de dire la sainte Messe, de donner la communion aux petits enfants ; eh bien ! cher serviteur de messe,